



LETTRE du Musée du Sous-Officier

MUSÉE du
SOUS-OFFICIER
SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE



Numéro 30 - novembre 2025

ÉDITORIAL

Près de 18 mois après sa réouverture, le musée du sous-officier s'impose comme un éclatant succès. Pour preuve, nous venons de passer le cap des 20 000 visiteurs ; notre nouvel outil de rayonnement nous permet de transmettre dans des conditions jamais égalées les traditions du corps des sous-officiers aux cadres de demain ; l'exposition temporaire consacrée au général Marchand a montré des objets extraordinaires, et une publication d'une haute tenue scientifique lui a été adossée. Bref, le musée fonctionne bien, sous l'impulsion d'une équipe soudée autour de sa mission.

Il serait tentant, dans ces circonstances, de nous reposer sur nos lauriers. Allons-nous céder à cette tentation ?

Certainement pas ! Au contraire, les pistes visant à inscrire le musée du sous-officier dans une nouvelle dynamique abondent !

D'abord, les travaux d'infrastructure progressent : pas à pas, ils améliorent le bâti, de sorte que le contenant se hisse à la hauteur du contenu. Leur achèvement conditionne le déménagement des réserves et l'aménagement de nouveaux espaces. La réfection du monument aux morts contribue à l'embellissement du site.

Ensuite, les inventaires progressent. À son rythme, progressivement, la recension de la collection raisonnée touche à sa fin. Il sera alors temps d'inventorier la collection « Blaye », ce qui occupera plusieurs années, mais au moins le « cœur de collection » sera stabilisé.

Par ailleurs, le Délégué au patrimoine de l'armée de Terre nous a enjoint de conquérir de nouveaux publics, avec notamment un objectif de 11 % de scolaires. Le service médiation du musée se charge de développer notre offre, et l'aménagement d'un espace pédagogique contribuera à atteindre cet objectif.

Sur cette toile de fond, l'équipe du musée s'efforce de maintenir un haut niveau d'attractivité, que ce soit en achetant de nouvelles œuvres ou en restaurant certains articles de notre collection, ou encore en accueillant des expositions temporaires de qualité (merci au lieutenant-colonel Piquet pour nous avoir aiguillé vers l'exposition « Prisonniers de guerre »). Le travail qui s'est ébauché sur l'exposition « Cent ans, cent objets », qui marquera le centenaire du musée, laisse présager un résultat qui surprendra les visiteurs – d'autant que les conservateurs se sont lancés le défi de présenter uniquement des objets issus de nos collections – et qui perdurera sous la forme d'un catalogue d'exposition.

Mais enfin et surtout, le défi le plus dimensionnant de cette dynamique est l'obtention de l'appellation « Musée de France ». Les progrès qui viennent d'être cités (collection raisonnée, infrastructure) comme les récentes évolutions des ressources humaines convergent vers cet objectif majeur. Faute de pouvoir être plus précis à ce stade, donnons-nous l'objectif de l'atteindre « dans les années qui viennent ».

Trait d'union entre toutes ces étapes, l'association des Amis du Musée – Le Chevron. Son action s'incarne de multiples manières : par le financement des projets, par le soutien bienveillant, par la mémoire affûtée, par la présence attentive de ses membres, Le Chevron n'est pas seulement une manifestation du lien Armée-Nation, il est tout simplement un appui irremplaçable. Alors chers lecteurs, aidons Le Chevron – AIDEZ LE CHEVRON ! C'est une manière utile et sympathique de manifester le lien qui nous unit au musée du sous-officier.

Je vous souhaite bonne lecture.

colonel Nicolas Coussière
colonel adjoint de l'ENSOA,
commandant de la formation administrative
directeur du musée du sous-officier

